

RECHERCHE

Singulière étude de 2 universitaires montpelliérains

Les gauchers s'imposent... dans les sociétés violentes

Charlotte Faurie et Michel Raymond s'appuient sur une enquête de terrain

■ Ne dites pas à ma mère que je suis gaucher, elle me croit doux comme un agneau! Ce genre de raccourci ne convient guère à l'étude menée par Charlotte Faurie et Michel Raymond, deux universitaires montpelliérains, travaillant dans le cadre de l'Institut des sciences de l'évolution (Montpellier II-CNRS). Eviter le raccourci impose d'affirmer que les gauchers ne sont pas, par nature, plus violents.

Alors, que nous apprend cette enquête de terrain? Elle vise à démontrer que les gauchers sont effectivement plus nombreux dans les sociétés violentes. Comme l'explique Charlotte Faurie: « Nous nous sommes limités aux sociétés traditionnelles, en éliminant tout ce qui se rapportait à la guerre moderne. Dans les groupes considérés, on s'aperçoit que plus il y a d'homicides, plus l'avantage des gauchers s'exprime ».

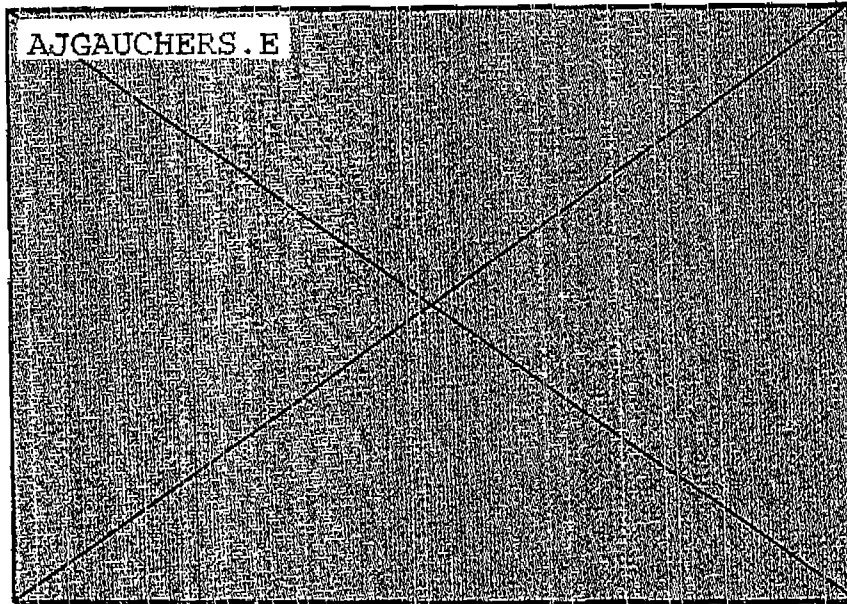
Les gauchers profitent de l'effet de surprise

Les sociétés étudiées se situent tant en Afrique qu'en Amérique Latine ou dans le grand Nord. Au pays des Inuits, par exemple.

Que retiennent-on? Eh bien, dans la population Dioula du Burkina Faso, où le nombre de gauchers avoisine les 3%, le pourcentage d'homicides, par an et pour mille habitants, se révèle très bas.

En revanche, chez les Yanomamo du Venezuela, aux mœurs plutôt brutales, les gauchers représentent... 22% d'une population.

En clair, dans les sociétés où la casta-



gne a tendance à faire la décision, les gauchers sont avantagés! Force est de constater que l'effet de surprise joue à plein dans l'opposition droitier-gaucher, et que ce dernier tire plus aisément son épingle du jeu. Un coup, il serait mieux protégé par la sélection naturelle.

Néanmoins, dans la société actuelle, l'avantage des gauchers a diminué puisque le type de violence a changé.

En 1996, déjà, Michel Raymond s'était penché sur les gauchers, à travers certaines activités sportives, perçues comme

un type de combat particulier. En boxe, en lutte, ou en escrime, les gauchers se révèlent très performants.

Plus petit, moins lourd, le gaucher est en général plus léger à la naissance et dispose d'une espérance de vie plus réduite. A telle enseigne qu'aux Etats-Unis, un gaucher paie davantage pour son assurance!

On sait aussi qu'il y a environ 10% de gauchers en Europe, avec une proportion de femmes moindre.

Les travaux de Charlotte Faurie et Michel Raymond ont fait l'objet de publications dans les revues scientifiques. La presse britannique en a d'ailleurs largement fait écho. Est-ce parce que l'on roule à gauche outre-Manche? Pas de bêtise! On relèvera plus sérieusement que l'essentiel des communications sont rédigées en anglais.

En tout cas, la presse n'a pu s'empêcher d'agrémenter le récit d'une liste de "gauchers célèbres". De Napoléon à Jack l'Eventreur en passant par Billy le Kid et Oussama Ben Laden, il n'y a pas que des petits saints. Pour équilibrer, on ajoutera les musiciens Rachmaninov et Jimmy Hendrix. Et puis Albert Einstein et Léonard de Vinci. La (main) gauche a aussi du bon! ●

Fau Charlotte Faurie

Merci